177. Paris, Dimanche 28 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Diplomatie, Relation François-Dorothée (Dispute)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1838-10-28
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
IncipitCertainement vous avez un mauvais caractère ou une mauvaise logique dans l’esprit. Vous vous fâchez de ce que je me fâche, et c’est vous cependant qui avez commencé par m’affliger.
PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais
Cote

- 484, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/371-372

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1615?context=pdf

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
177. Paris, dimanche 28 octobre 1838

Certainement vous avez un mauvais caractère ou une mauvaise logique dans l'esprit. Vous vous fâchez de ce que je me fâche, et c'est vous cependant qui avez commencé par m'affliger ! Cela n'a pas le sens commun. Venez et nous raisonnerons sur ce sujet, et je vous prouverai que ce n'est pas moi qui ai tort. Laissons cela maintenant. Ce qu'il y a de plus clair dans notre fait, c'est qu'à distance nous finirions par nous brouiller et que c'est impossible, à jamais impossible, lorsque nous somme ensemble, n'est-ce pas ?
Le traité entre l'Autriche & l'Angleterre ne peut pas nous être agréable, je vous dis cela de mon propre cru. Je n'en ai parlé à personne, et je n'ai personne avec qui causer de ces sujets là. Pahlen n'y entend pas un mot et Médem n'est pas ici. Je trouve en général que notre politique est fort lâchement même depuis quelques temps, aussi nous trouvons nous aujourd'hui dans un parfait isolement.

10 heures. Mon fils vient de me quitter. Je reste affligé, et bien contente de lui. C'est un excellent garçon. Me voilà seule de nouveau sans personne qui m'aime ! Je m'en vais à l'église. Je n'ai rien du tout à vous conter sur ma journée d'hier. Je l'ai passée avec mon fils, avec un peu de mélange de Lady Granville. Adieu. Adieu, & encore adieu et toujours adieu. Si cela ne vous déplaît pas.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 177. Paris, Dimanche 28 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1838-10-28.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 20/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1615

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 28 octobre 1838
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)

Références

Personnes citéesLieven, Alexandre de
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification

le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1615?context=pdf

Monsieur Guizot

au Val Richer.

Lisieux.

Calvados.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1615?context=pdf

177./ 56 Paris Dimanche 28 octobre 1838. 484

certainement vous avez un mauvais caractère ou une mauvaise logique dans l'Esprit. Vous vous fachez de ce que je me fache, et c'est vous cependant qui avez commencé par m'affliger ? cela n'a pas le sens commun. Venez, et nous raisonnerons sur ce sujet ; et je vous prouverai que ce n'est pas moi qui ai tort. Laissons cela maintenant. ce qu'il y a de plus clair dans notre fait, c'est qu'à distance, nous finissions par nous brouiller, & que c'est impossible, à jamais impossible, lorsque nous sommes ensemble. n'est-ce pas ?
Le traité entre l'Autriche & l'Angleterre ne peut pas vous être agréable, si

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1615?context=pdf

vous dis cela de mon propre cru. je
n'avais parlé à personne. Je n'ai
personne avec qui causer de ces sujets
là. Pahlen n'y entend pas un mot
et Mérode n'est pas ici. je trouve
en général les nouvelles politiques est
fort calmement venu depuis
quelques temps ; aussi nous trouvons
nous aujourd'hui dans un parfait
isolement.

10. heures. mon fils vient de me
quitter, je reste affligée, et bien
contente de lui. c'est un excellent
garçon. me voilà seule de nouveau
sans personne qui m'aime !
je m'en vais à l'Eglise.
je n'ai rien du tout à vous conter,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1615?context=pdf

ma journée d'hier - je l'ai passée avec mon fils avec un peu de mélange de Lady Granville.

Adieu adieu, encore adieu et toujours adieu, si cela ne vous déplait pas.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1615?context=pdf